



## **Appel à communications**

### **Journée d'étude**

## **'L'insulte dans les discours populistes, souverainistes et nationalistes en Europe de Maastricht à nos jours'**

Le 18 octobre à l'Université de Bourgogne Franche Comté, Dijon.

L'objectif de cette journée d'étude est d'examiner l'usage croissant de discours populistes, souverainistes, nationalistes et à vocation séparatiste en Europe depuis l'adoption du Traité de Maastricht en 1992. La montée de l'euroscepticisme à travers le continent coïncide avec une augmentation, quasi exponentielle, d'invectives visant l'Union européenne, ses représentants et fonctionnaires. Ceci a donné lieu, dans le cadre de l'expression démocratique, à des échanges passionnés entre citoyens, élus et médias sur des questions diverses, dont le Brexit et les négociations qui s'en sont suivies est un exemple majeur. En effet, le simple fait de mentionner les mots « Bruxelles », « Strasbourg », « l'Europe », « la Commission européenne », l'« Euro » provoque des disputes violentes ou des échanges à forte charge émotionnelle au sein de communautés, familles et partis politiques qui se sont scindés sur des sujets tels que la souveraineté nationale, l'immigration, l'identité nationale ou les échanges commerciaux. Partout en Europe de nouveaux mouvements politiques ont émergé et d'autres se sont renforcés, ayant parmi leurs objectifs de déclencher la sortie de leur pays de l'UE, de faire implorer l'Union elle-même ou de remettre en cause le projet d'intégration européenne.

L'insulte induit un problème de délimitation du concept, car ce qui est insultant aux yeux des uns peut être une forme de liberté d'expression de la pensée pour les autres. L'insulte est-elle un ressenti du « récepteur » et de ses partisans ? A-t-elle une existence juridique ? Elle pose en tout cas en creux la question de ce qui est permis, de la politesse et des bonnes mœurs, ressentis par certains comme le lit du conservatisme. L'insulte est-elle nécessaire à l'expression d'une pensée politique qui se veut « moderne » par rapport à l'ordre établi ? Est-elle un moyen d'expression indispensable dans les sociétés en crise de représentativité ? A-t-elle une utilité morale (évitement de conflits physiques) ? Quel est son efficacité sur le plan politique voire électoral ? Sa généralisation est-elle la trace d'une évolution importante des modes d'expression et des mœurs, témoignant d'un changement de normes sociétales ?

Sur le plan linguistique, tout en respectant le cadre temporel défini pour la journée d'étude, il sera intéressant de se pencher sur les propriétés de l'insulte : définition, formes lexicales constatées dans les différentes langues composant le périmètre de notre centre de recherche (allemand, anglais, italien, espagnol, français), apparitions morpho-syntaxiques, textuelles et discursives. L'analyse des supports médiatiques et des contextes de communication dans lesquels apparaissent ces insultes (presse écrite, audio-visuelle, tracts, affiches, réseaux sociaux, débats, interviews...) constitue également un axe d'investigation.

Ces questions ne sont que des suggestions car cette journée d'étude s'adresse aux chercheurs issus de diverses disciplines : sociologie, droit, sciences politiques, histoire, linguistique, information communication... Les propositions de contribution (300 mots maximum et une courte bibliographie) sont à adresser, en français ou en anglais, conjointement aux trois organisateurs (adresses ci-dessous) avant le 28 juin 2019. Les notifications d'acceptation seront retournées avant le 12 juillet.

stephanie.benoist@u-bourgogne.fr

artdaniela@yahoo.it

matthew.leggett@u-bourgogne.fr

### **Call for papers**

#### **'Insults in populist, souverainiste and nationalist discourse in Europe from the Maastricht Treaty to today'**

October 18th 2019 at the Université de Bourgogne Franche Comté, Dijon.

This study day will explore the use and spread of insults within the context of populist, separatist and nationalist discourse within Europe since the passage of the Maastricht Treaty in 1992. As Euroscepticism has spread across the Continent, so invective aimed towards the European Union, its institutions, representatives and officials have risen almost exponentially, culminating in the heated exchanges, among members of the public, politicians and the media over the Brexit referendum result and the ensuing negotiations between the UK and the EU. Indeed, the mere mention of the words and terms Brussels, Strasbourg, Europe, the European Commission have, in some corners, become a source of violent exchange and verbal attacks. Communities, families and political parties have been split over the question of their country's position in Europe on questions like national sovereignty, immigration, national identity and trade, among others. Throughout Europe, new political parties have been set up with the sole purpose of triggering their country's departure from the EU, or in some cases, the implosion of the Union itself.

The very notion of what constitutes an insult is totally open to interpretation; its meaning may change depending on how it is perceived or received and by whom. What one person may consider a term of abuse may be seen as an example of freedom of expression in another's eyes. How much can an insult be what the target and their supporters perceive it as? Does it have any legal or judicial status? In any case, it raises serious questions about what may be considered acceptable or tolerable behaviour in different social circles. Is an insult a modern form of expression among political groups that compare themselves to the established order and its way of thinking? Has it become an essential means of expression in societies where representativeness is under attack or in doubt? Does it serve a moral purpose, for example, in helping to prevent physical attacks? How effective is it in a political context or even an electoral one? To what extent is the ever-widening use of invective not a sign of a significant shift in everyday forms of expression and codes of conduct, highlighting a clear change in social norms? At the same time, who are the perpetrators of these attacks and who are their targets

or victims; what motivates these expressions of hatred, anger or frustration and why do they feel justified in launching such insults; and what form do these diatribes take, verbal, written, or even physical?

In linguistic terms, it would be interesting to study the various forms insults take: how they can be defined, the various lexical forms used in the different languages used and studied within our research group, namely English, French, German, Italian and Spanish, be they morpho syntactic, written or verbal. An analysis of the various forms of media and other means of communication in which these insults appear and are recorded, such as the written press, radio and TV broadcasting, political documents like manifestos or flyers, social media, debates or interviews, among others, provides a rich vein of sources.

These questions among so many others address sociologists, legal and political experts, specialists in communication, historians and linguists alike. Contributions are welcome on the points raised above, among others. Proposals of 300 words + a short bibliography should be sent in English or French to the following addresses by June 28th 2019. Confirmation of participation will be given by July 12th.

stephanie.benoist@u-bourgogne.fr

artdaniela@yahoo.it

matthew.leggett@u-bourgogne.fr